



De la prison des femmes à la maxi-prison

Pratiques et représentations de genre en contexte de changement : le point de vue des agent.es pénitentiaires



DELPHINE POUPPEZ

Séminaire du GREPEC et SIEJ,
Université St-Louis, 3 mars 2023

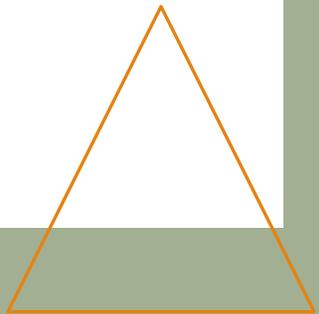




Thèmes de la recherche

- **Genre et spatialité** en prison
- **Evolution du parc carcéral** belge (expansion, modernisation / technologisation, renouveau architectural, réforme organisationnelle, ...) // Masterplan

⇒ **Berkendael** → **Haren** (partie exploratoire via I.Care)

- Pratiques et vécus spatiaux, organisation spatiale de la détention
 - Normes, représentations, rapports de genre
 - Interactions, sociabilités, rapports de pouvoir
- 

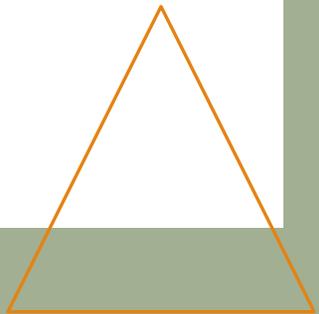
La démarche ethnographique

Observation participante

- Approche **qualitative, inductive, compréhensive**
 - Immersion / insertion dans le **quotidien**
 - **Temps long**
 - Etablir des **liens de confiance**
 - **Densité d'informations** (discours, pratiques, interactions, attitudes, ambiances, regards, silences, ...) → verbal et non-verbal
- ⇒ Dépasser les clivages apparents
- ⇒ Rendre compte de la complexité du terrain



Contextualisation



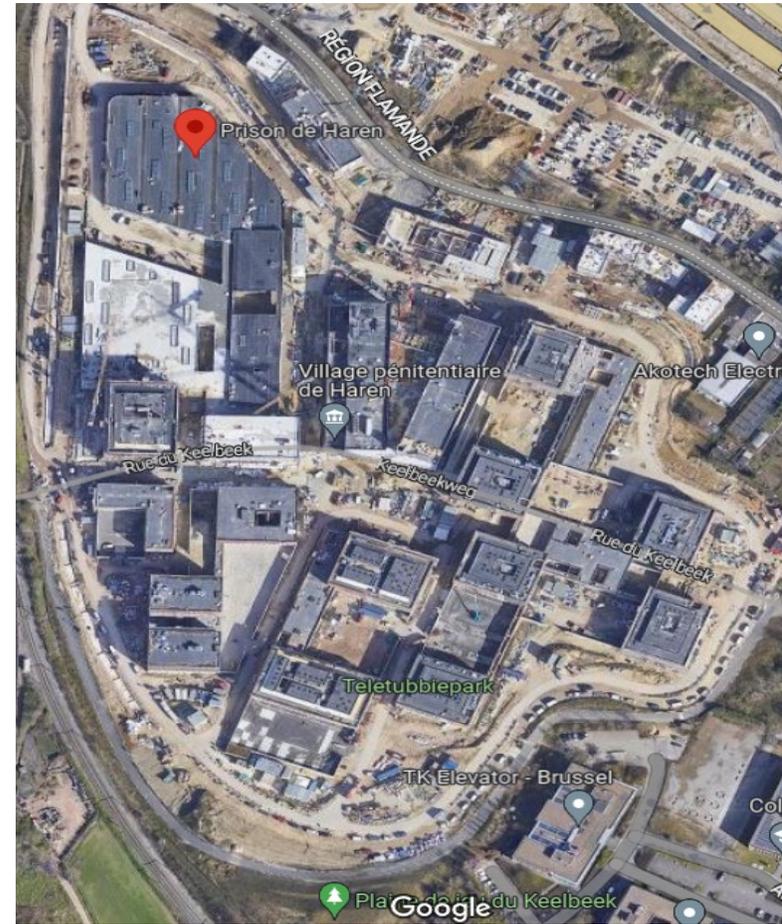
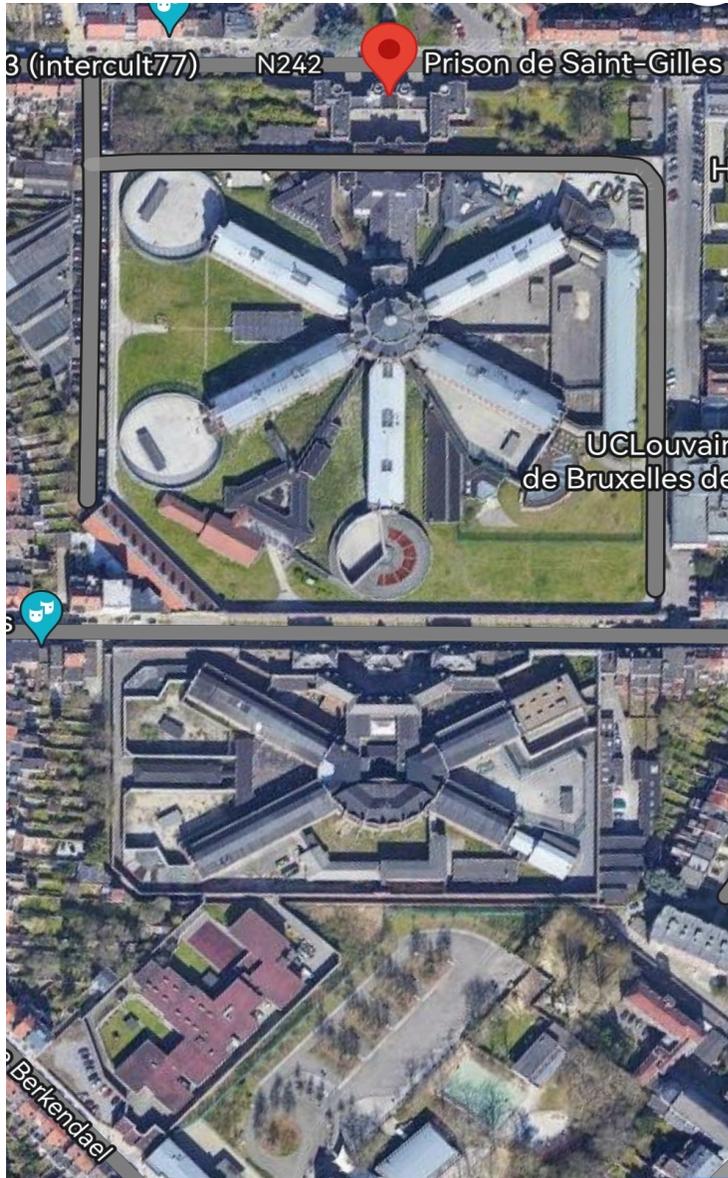
Des femmes incarcérées

- 4% de la population carcérale (+- 500/11.000)
- 9 établissements en Belgique (sur 37), dont 4 en Belgique francophone
- Proportion influencée par des **représentations de genre** (socialisation, police, justice, ...)
 - Une minorité « oubliée »
 - Double déviance



LES FORTES DU
PÉNITENCIER

Le grand déménagement



De la prison de Berkendael à celle de Haren

BERKENDAEL



HAREN



Berkendael

- Construction / rénovation 80'
- Centre-ville (commune de Forest) : accessibilité des services / réseau associatif
- Associée à la prison de Forest mais assez autonome
- Majorité de cellules duo
- Fonction unifiée d'agent pénitentiaire





« Village pénitentiaire » de Haren

- Partenariat public-privé
- **Modèle de la ville** : 11 bâtiments, espaces externes
- **Hors de la ville** (périphérie bruxelloise)
- Espaces de **mixité**
- Technologies + badges électroniques
- Cellules individuelles
- **Division du personnel pénitentiaire** :
 - agent.es de sécurité
 - accompagnateur.ices de détention

Un contraste marqué

BERKENDAEL

Petite structure de +-90 personnes

Prison de femmes

Agent.e de surveillance pénitentiaire
(fonction unifiée)

HAREN

Maxi-prison de 1200 places (100 à 150f.)

Bâtiment pour femmes dans une
prison d'hommes + espaces de mixité

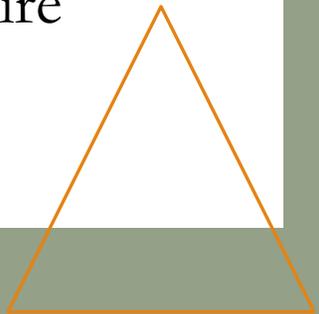
Division accompagnateur.trices de
détention + assistant.e de sécurité



Le déménagement, un contexte révélateur

Période d'**incertitude** : besoin de se projeter, mais manque d'informations

Contexte de bouleversement fait ressortir les représentations sur des
« **cultures carcérales** » propres :

- Spécificités de Berkendael VS autres prisons (bxl)
 - Représentations qui s'appuient sur le **genre**
 - **Pratiques professionnelles** multiples dans une institution similaire
- 

Berkendael

Des « cultures »
carcérales par
établissements

- Une ambiance « **familiale** »
- Une petite structure **autonome**, qui tourne bien
- Un **respect** mutuel et un lien social favorisé
- Un attachement fort :

« J'adore ma prison, Berkendael. Je ne sais pas si les gens imaginent à quel point c'est le paradis ici »



Des « cultures »
carcérales par
établissements

St-Gilles (et Forest)

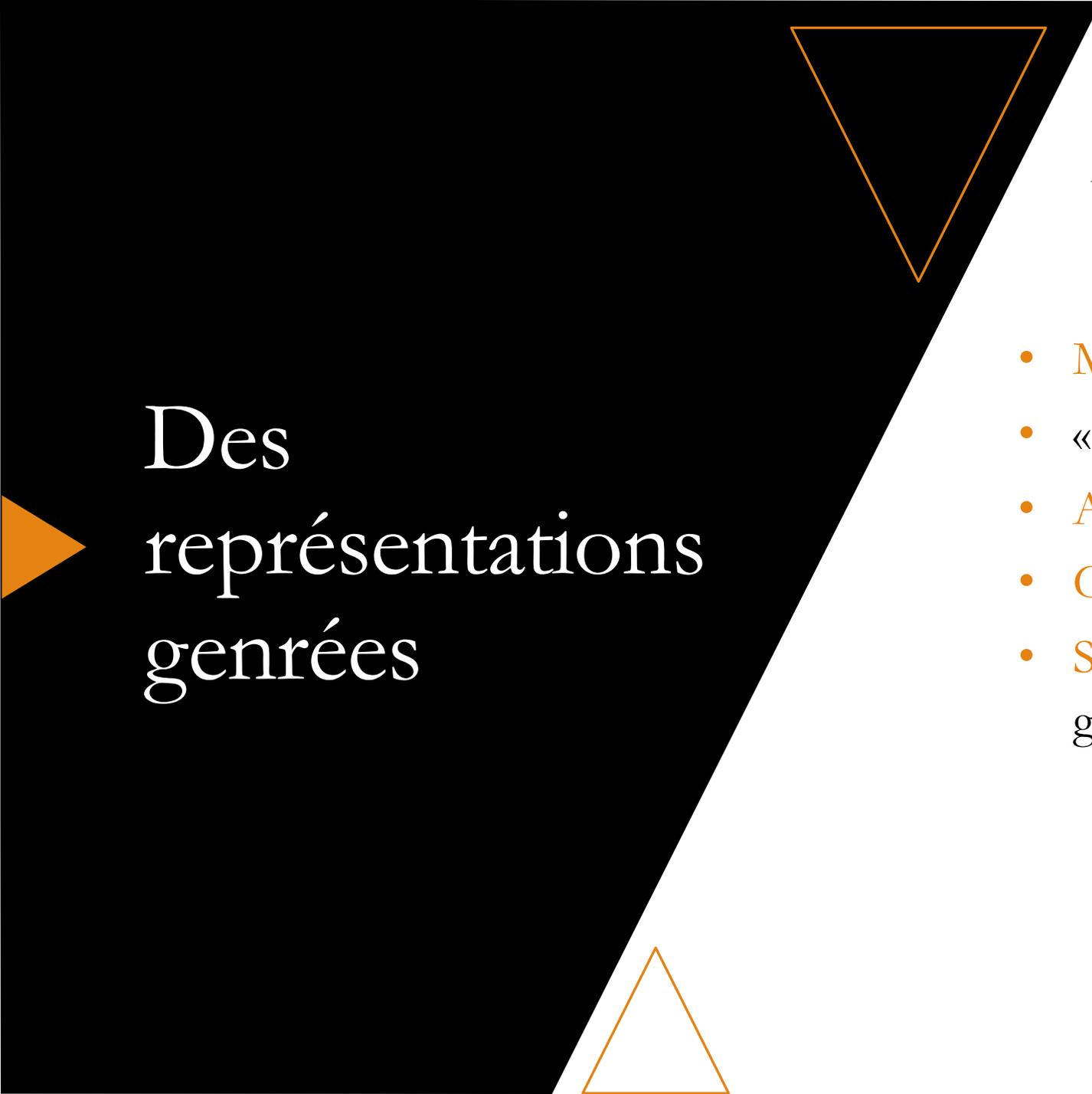
- L'usine (pas de temps)
- Le « foutoir », le « bordel »
- Des agents « porte-clés » ou « Robocop »
- Lien social dévalorisé

Des représentations genrées

Les femmes détenues

- **Disciplinées**, ne posent pas de problème
- **Respectueuses** et compréhensives
- Plus envahissantes (questions de vie privée)
- **Manipulatrices** (négociations)
- Rivalités jalouses et crêpages de chignon
- Besoin d'être écoutées, coachées, **maternées**
- **Dangerosité ambivalente**
 - Elles-mêmes victimes
 - ≠ risque d'évasion/émeute, mais « faits plus graves » : « peuvent vriller à tout moment »

Représentations paradoxales : matures ↔ maternées,
disciplinées ↔ manipulatrices



Des représentations genrées

Les hommes détenus

- **Manque de respect** et désobéissance
- « Petites crapules », petite délinquance
- **Agressivité** à l'égard des agents
- **Contestation** et négociation
- **Sur-virilité** (testostérone, « qui a la plus grosse paire »)
 - Respect vis-à-vis des femmes agentes (ou séduction)

Le genre comme facteur explicatif ?

BERKENDAEL (FH)

La prison « qui tourne bien »



femmes « disciplinées »

ST-GILLES / FOREST (MH)

« Le bordel »



hommes « contestataires »

Le genre comme facteur explicatif ?

- Stéréotypes de genre qui occultent d'autres facteurs :
 - propres à l'établissement
(taille, qualité de l'infrastructures, marges de libertés, ...)
 - propres au public incarcéré
(longueur de la peine, expérience carcérale, ...)
 - risque engagé !
(transferts, éloignement, perte de privilèges, évaluations négatives, ...)
- ⇒ Normalisation / répression de comportements selon des normes de genre

« Identité » professionnelle forte

- **Pratiques professionnelles propres**, reposant sur le **genre** du public : agents qui s'« adoucissent » au contact des femmes
- Perception externe / préalable :
Prison / pratiques **décrédibilisées** : travaillent mal, « glandeur.ses », maternant.es
- **Attachement** et fierté
Frustration : **invisibilisation** (taille, problèmes, minorité), rarement prise en compte
→ discours de revalorisation + revendication d'une sécurité > lien social (« sécurité active »)



Division du travail pénitentiaire

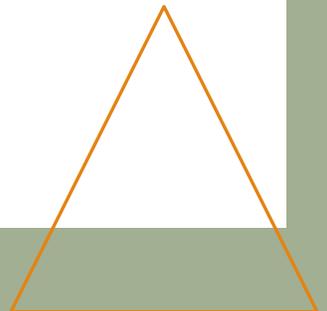
⇒ Déménagement perçu négativement :

« Pourquoi changer quelque chose qui fonctionne ? »

⇒ Réponse institutionnelle à la tension **sécurité VS soin / lien social**

⇒ Perçue à Berkendael comme :

- Artificielle et illusoire : « on fait déjà de l'accompagnement au quotidien »
- Dommageable : diviser et éloigner une équipe soudée





Division du travail pénitentiaire

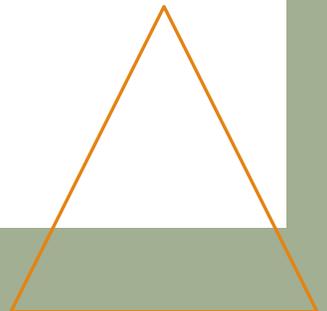
⇒ Accompagnement / lien social perçu positivement,
outil de distinction, **revalorisation du métier** + sécurité dynamique

NB : opposition / désintérêt pour la fonction d'accompagnement à Forest/St-Gilles

⇒ Lié à des représentations et **rapports de genre** :

« Accompagnateur, ça me motive, mais chez les femmes. Mais si, pour une raison X ou Y, on m'envoie chez les hommes, je veux pas accompagnateur, je veux sécurité. »

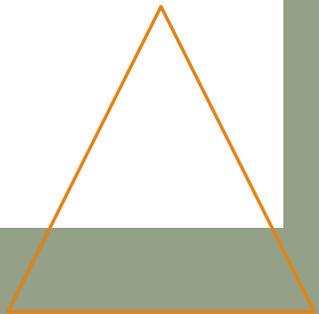
« Une femme agente aura plus facile que nous chez les hommes », et vice-versa





Haren...

premiers échos



Le « village pénitentiaire »

- Expansion et renouveau architectural du parc carcéral (Masterplan) comme réponse aux failles du système carcéral belge (surpopulation, insalubrité, récidive, ...)
- Principes directeurs :
 - Normalisation
 - Responsabilisation
 - Autonomie
 - Sécurité

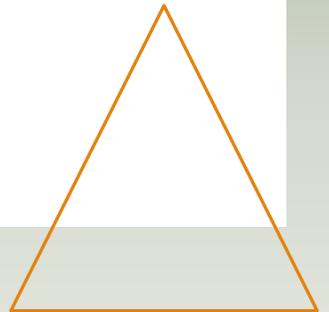
> Imaginaire urbain, badges électroniques, mixité, ...





Transformation structurelle

- **Division + mélange des équipes** + **gestion centralisée**
 - Logiques professionnelles bousculées
 - Affaiblissement de l'identité professionnelle collective
- **Séparation des femmes** détenues en 4 unités de vie (↑ isolement, ↓ poss. actions collectives)
- **↓ interactions agent.es – détenu.es** > badges électroniques + maintien du modèle cellulaire
 - ⇒ Moins d'interconnaissance
 - ⇒ Altération de « l'ambiance familiale »





Des principes en tension

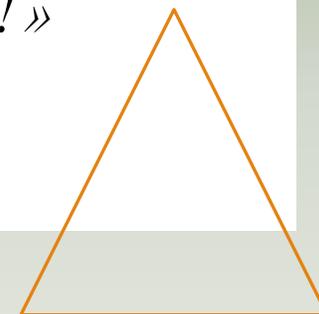
Badges électroniques → **autonomie**

↑ indépendance par rapport aux agent.es

↓ interconnaissance

⇒ Risque invoqué → **sécurité**

« C'est moins de sécurité pour nous et pour elles, parce qu'on sait moins les cerner. On les voit beaucoup moins, donc ne voit plus comment elles évoluent, quand ça ne va pas, quand elles ont besoin de parler... Et c'est difficile d'apaiser les tensions si on ne les connaît plus ! »



Des principes en tension

Badges électroniques → **autonomie**

↑ indépendance par rapport aux agent.es

↓ interconnaissance

⇒ Risque invoqué → **sécurité**

« Echech » de la sécurité dynamique ?



Décalage promesses / vécus



Perte de confiance en l'institution

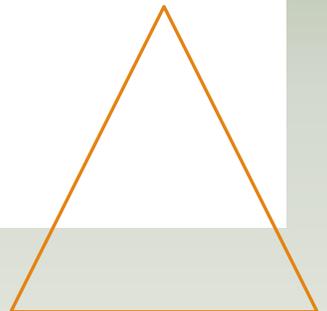
« C'est moins de sécurité pour nous et pour elles, parce qu'on sait moins les cerner. On les voit beaucoup moins, donc ne voit plus comment elles évoluent, quand ça ne va pas, quand elles ont besoin de parler... Et c'est difficile d'apaiser les tensions si on ne les connaît plus ! »



Des espaces mixtes

- Craintes / appréhensions de départ
(« hommes irrespectueux, pulsions sexuelles, femmes tentatrices »)

⇒ Echos positifs « **normalisation** » du quotidien / des relations
- ↑ comparaison hommes – femmes (conscientisation de traitements différents)
- **Remise en question des représentations de genre :**
 - hommes « respectueux », « attentionnés »
 - femmes « dangereuses » ?

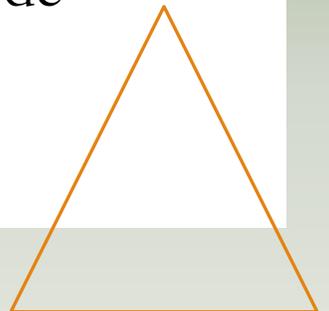




Des représentations de genre au défi

Double tendance :

- Renforcement des représentations de genre
 - « plus de problèmes chez les hommes »
- Remise en question
 - espaces de mixité (confrontation des représentations de genre à la réalité)





Le genre au cœur des dynamiques sociales

⇒ Les représentations de genre influencent...

- La **perception** des femmes détenues / de leurs comportements
- Les **pratiques** des détenues et des agent.es
- Les **relations** agent.es – détenues

⇒ Une « culture carcérale » autour d'une **conception donnée du métier** d'agent.e

